

De l'Antiquité au Moyen Âge, l'épopée des Villes vauclusiennes

Entre l'agonie de l'Empire romain au Ve siècle et la fin de la papauté d'Avignon au XVe, les villes du Vaucluse ont connu un destin mouvementé. Une histoire marquée par des périodes de repli, voire de quasi-disparition, des sursauts spectaculaires, des aventures préindustrielles et d'incroyables expansions urbaines. Un millénaire plein de bruit et de fureur, éclairé par les découvertes archéologiques de ces dernières décennies, que nous raconte François Guyonnet, ancien archéologue au Service départemental et aujourd'hui directeur du patrimoine de L'Isle-sur-la-Sorgue.

L'épopée des villes vauclusiennes

Après avoir longtemps œuvré au sein du Service départemental d'archéologie, François Guyonnet a pris la tête de la direction du patrimoine de L'Isle-sur-la-Sorgue.



L'Arc de Triomphe et le théâtre d'Orange. Robert Hubert (1733-1808)

- ©RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Franck Raux



©Arnold Jerocki

"Nous avons tous en tête l'image romantique d'une ville en ruines qui s'efface doucement au milieu des champs...En fait, on ne sait pas très bien ce qui s'est passé".

Entretien de François Guyonnet

La chute de l'Empire romain d'occident, à la fin du Ve siècle, ce territoire qu'on appelle aujourd'hui le Vaucluse compte un nombre conséquent de villes antiques. Que deviennent ces cités dans ce monde nouveau ?

François Guyonnet

L'une des caractéristiques du Vaucluse, vous avez raison de le souligner, c'est qu'on part d'un réseau assez dense de villes antiques. Des villes qui vont d'ailleurs

devenir des évêchés dans l'Antiquité tardive et au Moyen Âge. Il faut rejeter tout de suite l'idée d'une disparition complète de l'Antiquité, c'est la particularité de nos régions méridionales. Mais il est évident que cette urbanité subit très tôt des coups de boutoir, dès la fin du IIIe siècle, avec des récessions économiques qui se perçoivent nettement dans les fouilles archéologiques qu'on peut conduire dans les centres-villes.

Que nous apprennent ces fouilles archéologiques ?

Dès cette époque, on assiste à une rétractation des centres urbains. Mais ce qui permet de retenir la romanité dans cette Provence de l'Antiquité tardive, c'est le clergé et les élites christianisées, qui vont aussi maintenir des foyers de vie urbaine. La montée en puissance du christianisme se fait d'abord dans les cités et ensuite, pour l'essentiel à partir du VIe siècle, dans les campagnes. C'est ce qui va permettre de garder une consistance urbaine qu'on connaît bien aujourd'hui, à Avignon, à Orange, à Vaison-la-Romaine ou encore à Apt...

[Lire la suite de l'entretien](#)

Visuel haut de page : ©RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Franck Raux



DÉPARTEMENT DE VAUCLUSE

Rue Viala - CS 60516
84909 Avignon Cedex 09